

Sur le seuil de 1950 !

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



— Une lettre pour ta bonne amie ?
— Caech-tè ! j'abonne mon fils au
Nouveau Conteur vaudois !

Sur le seuil de 1950 !

Sur le seuil d'une nouvelle année, on se tient un peu comme à l'entrée d'une maison encore inconnue dans laquelle on est appelé à s'installer pour un temps !

On hésite à faire le pas qui engage !

Pendant quelques secondes, on prend conscience, à l'extérieur — et c'est à la fin décembre — de cela dans quoi le temps vous oblige à entrer, de ce dans quoi, on ne peut qu'entrer...

Alors on se sent revêtu d'un sentiment neuf. On a l'impression, sur ce seuil, que quelque chose va recommencer, comme quand on a mis un nouvel habit et qu'on marche à la conquête de ses semblables. On sent que quelque chose recommence, au fond, commence tout simplement.

Et puis, il y a cette porte qu'on doit pousser et peut-être — on aime à se le dire tout au moins — qu'elle est « sainte » dans une année « sainte ».

Certes, on n'a pas de petit marteau... d'or pour y frapper les « trois coups » comme le régent sait les frapper au début de la pièce, à la soirée annuelle...

Mais on peut tout de même marquer, par un signe, l'ouverture de cette porte nouvelle au seuil de ce commencement. Par exemple, en faisant jouer, par trois fois, le « pécelet » qui vous a un bruit d'enclume. On peut, par trois fois, tirer le verrou coulissant de la targette — quand il coulisse — tourner, autant de fois, le bouton de bronze de la porte de chêne si c'en est une. On peut...

L'essentiel est d'avoir marqué, ainsi, dans sa conscience et aussi un peu, dans son idée, qu'une porte allait s'ouvrir sur quoi ? sur du neuf en tous cas, sinon de l'inconnu.

Car, enfin, les années au moins, on en a tous visités déjà un certain nombre — des maigres et des grasses.

Le fait est que l'homme, ce gros malin — l'est-il jamais autant qu'il le croit ou qu'on le lui dit ? — les a d'avance compartimentées : douze mois, quatre saisons, trois cent soixante-cinq jours... »

On sait donc un tout petit peu vers quoi l'on va... et que les minutes de l'année neuve — cousues main par le temps — seront faites au moins pour une partie de ce qui fut avant elles : Le Passé ! De ce qui est en elles : Le Présent ! et — ce qui est plus grave — de ce qui adviendra d'elles : L'Avenir !

C'est cet Avenir qui vous vient contre du fond du Temps, fonce souvent sur vous à l'improviste d'en avant et non de derrière, comme on le croit communément, qui vous donne, sur le seuil, ce moment d'hésitation confinant parfois au vertige.

* * *

Sur le seuil de 1950, le Nouveau Conteur Vaudois, représenté par ceux qui tentent d'en incarner la personne morale, d'en assurer la continuité, a connu ce moment-là !

Avec 1950 — en comptant ses jours de repos — il est dans sa 88^{me} année — un grand âge. Sous la couleur verte et blanche de l'écusson vaudois, il n'en compte que « trois »...

Alors, il sait que ses minutes, ses heures, ses mois, en 1950, seront faits d'un long Passé authentiquement enraciné dans la terre de ce Pays de Vaud.

Il sait que ses minutes, ses heures, ses mois, en 1950, seront faits d'un Présent où l'on voit la concurrence, être avide qui va de plus en plus chercher sa pâture à l'étranger, tandis que lui, tient à brouter avant tout l'herbe de nos pâturages...

Mais l'« Avenir » de ses minutes, de ses heures, de ses mois 1950, il n'en sait qu'une chose, à savoir que c'est VOUS, AMIS LECTEURS, ABONNES, COLLABORATEURS ET SYMPATHISANTS qui les ferez ce que nous voulons souhaiter qu'elles soient : fécondes avant tout.

Aussi bien, vous vient-il à l'esprit une idée, à la mémoire, un récit ; dans la vie entendez-vous un bon mot qui vaille d'être rapporté, n'hésitez pas, envoyez-le nous ! Le rédacteur est là qui lui fera un sort si vous n'avez ni les moyens, ni le temps de le faire...

Le Nouveau Conteur vaudois se doit d'être vivant de la vie de ce pays.

... Et par ailleurs, n'oubliez jamais de transmettre à l'Administration — Imprimerie Bron, Pré-du-Marché 11 — l'adresse de l'ami susceptible de devenir un abonné, ni de donner la préférence aux annonceurs pour vos achats...

En ce faisant, Le Nouveau Conteur Vaudois connaîtra une année 1950 qui mettra le comble au seul vœu que nous avons formulé pour lui en votre nom à tous : QU'IL VIVE !

R. Molles.

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

Banqua Cantonala Vaudoise

Avoué clli petit lâvro, pouant ti lè mâi preindre mille franc rique-raque, d'onna menuta à l'autra.